THÉÂTRE

ÉVÉNEMENT

Jorge Picó et Sergi López (de gauche à droite) présentent leur création "30-40 Livingstone" à Vergèze le vendredi 13 mars. Une pièce qui a fait un carton dans le off du Festival d'Avignon.

Sergi López : "Moby Dick à la sauce Monty Python"

Vendredi 13 mars à 20h30
à Vergèze-Espace à Vergèze.
Tél. 04 66 35 80 34. Prix : 9 € (6 €).

Pièce qui a fait sensation au off du Festival d'Avignon l'an dernier, "30/40 Livingstone", de et avec Sergi López et Jorge Picó, passe à Vergèze le vendredi 13 mars. Un ovni surréaliste où Sergi López campe un explorateur à la recherche d'un étrange animal joué par Jorge Picó. Entretien avec le comédien Sergi López, césar du meilleur acteur en 2001, qui a tourné avec les plus grands réalisateurs comme François Ozon, Stephen Frears ou encore Guillermo del Toro.

La Gazette : Sergi López, vous présentez à Vergèze votre création "30/40 Livingstone" dans laquelle vous jouez avec votre ami Jorge Picó. Comment est née cette pièce ?

Sergi López : Avec Jorge on se connaît depuis longtemps. On a fait la même école de théâtre, celle de Jacques Lecoq à Paris qui met en avant le théâtre de mouvement. Nous sommes partis de l'idée de deux personnages qui communiquent ensemble mais pas sur le même registre. L'un parle énormément, l'autre s'exprime avec son corps. De cette base, on a inventé une histoire surréaliste où l'humour nous aide à aborder des thèmes universels.

C'est vrai que l'histoire est assez délirante avec cet explorateur qui cherche une créature à tête de cerf, craintive et joueuse de tennis...

Oui, c'est comme si on avait croisé Moby Dick avec les Monty Python. On aime le surréalisme et ce qui n'est pas explicite.

Pouvez-vous nous présenter vos personnages ?

Moi je joue cet explorateur très, très bavard qui représente la civilisation. Jorge campe cette créature qui ne parle pas. Il ne dit pas un mot dans la pièce mais il s'exprime brillamment en bougeant !

Au-delà de l'aspect surréaliste de la pièce, quels thèmes abordez-vous ?

Il y a le thème de la liberté. L'explorateur part à la recherche de cet animal pour s'émanciper de son père qui est un juge obsédé par la chasse et par le tennis. On évoque aussi l'Homme qui croit apporter la civilisation alors que l'animal est parfois plus civilisé que l'être humain.

Le public français vous connaît surtout pour vos rôles au cinéma. Quels sont vos prochains projets sur grand écran ?

Cette année devrait sortir "Les Rois du monde", un film de Laurent Laffargue où je joue au côté d'Eric Cantona, Céline Salletelle et Roman Boringer. Il y a aussi le film des frères Larrieu "Vingt et une nuits avec Pattie" où je joue un petit rôle au côté d'Isabelle Carré et Karin Viard. J'ai joué également dans un film indépendant catalan de Marc Recha.

En France, le grand public vous connaît surtout grâce à votre personnage de Harry dans le film "Harry, un ami qui vous veut du bien" pour lequel vous avez reçu le césar du meilleur acteur. Que représente ce rôle pour vous ?

Disons qu'il n'a pas changé littéralement ma vie mais c'est mon premier rôle de méchant. Après ce film, les réalisateurs ont osé me proposer des personnages plus sombres. C'est vrai que ce film a marqué le public français et on m'en parle souvent.

Julien Ségura
j.segura@gazettedenimes.fr